



JOSHUA & DAMIEN, Journal de bord

N° 13 - juin 2015



EDITO

Par Bernard Moreau



Voilà le dernier JDB de la saison d'hivernage. Après un long séjour sur ber et une liste impressionnante de travaux, Joshua a retrouvé son élément.

Précédé de l'Hermione qui a partagé un moment le même bassin, il a enfin largué ses amarres pour un petit tour dans les Pertuis, et il est maintenant jugé apte à poursuivre ses navigations d'été. Merci à tous les passionnés qui ont participé à l'entretien du bateau, qu'ils soient habitués ou de passage, leur aide a été très utile, ils ont pu découvrir les dessous de Joshua et ainsi mieux le connaître pour leurs prochaines navigations.

Notre brillant ambassadeur du musée a été très applaudi au Château d'Oléron l'été dernier, et il en sera certainement de même lors de ses prochaines participations aux fêtes maritimes dont il est l'invité.

Nous poursuivrons notre histoire des circumnavigateurs qui ont précédé et inspiré Bernard, et nous prendrons le large avec l'Hermione.

Enfin n'oublions pas l'immense fête à l'occasion de l'inauguration du nouveau Musée Maritime et du départ de l'Hermione.

A vos cirés et bonne lecture à tous.

LES DECAPEURS DE ROUILLE

(p 2)

O CAPITAINE MON CAPITAINE

portrait de Bernard Moreau (p 5)

CUISINIER & GABIER SUR

L'HERMIONE (p 6)

JOSHUA SLOCUM

Capitaine et aventurier (p 9)

JOSHUA DE PORT EN PORT...

Chateau d'Oléron (p 12)





La date prévue de remise à l'eau était début Avril, mais il restait encore quelques réparations et travaux de peinture à effectuer avant que Joshua soit prêt à naviguer.

La maintenance annuelle du moteur nous a réservé quelques (mauvaises) surprises de dernier moment avec des bactéries dans le réservoir gasoil, ayant pourtant subi le traitement ad-hoc en début d'hiver. Le réservoir ouvert a révélé des impuretés en suspension et des traces de peinture écaillée. Il a fallu se résoudre à tout vider, sécher, décaper et repeindre.



Les mâts ont été poncés et repeints dans la halle bord à quai. Les haubans présentant des « gendarmes », signes inquiétants d'usure, ont été réparés dans les bas avec des chaînes et des serre-câbles (solution « Moitessier ») ou, quand pour deux d'entre eux le risque de rupture se situait en tête de mât, ils ont été remplacés totalement.



Tous les coussins du carré sont refaits à neuf: plus fermes et de fabrication plus sérieuse que la précédente version, du moins c'est ce qui est espéré compte tenu du budget qui y est consacré.



Le pont a reçu deux couches de peinture antidérapante et, après la belle peinture de pavois « rouge Joshua », le bateau monument historique a pris un coup de jeune.





Voilà, une saison de maintenance hivernale s'achève, elle aura été lourde de travaux de réparation qui sont venus s'ajouter aux travaux de routine. Pour ne citer que les plus importants: les gueuses et la remise en propreté des fonds, le changement des hublots du carré, le capot du carré, les coussins. Joshua quitte le plateau technique du musée pour rejoindre son élément naturel.

Le remâtage: opération délicate menée par les techniciens du musée. Après la mise en place et le calage des mâts, il faut régler le haubannage pour affiner l'alignement entre grand mât et artimon, régler la tension des étais et du tout neuf pataras: un équilibre à trouver qui peut être remis en cause à la suite des premiers essais sous voiles.



Dernières retouches sur le pont



Petit détail: la veille de la première navigation, des petites mains adroites ont réalisé le lazyjack de grand voile, de même facture que celui qui avait été gréé sur l'artimon l'an dernier: margouillots en bubinga et belles épissures. Nous espérons qu'il apportera un peu de confort pour amener la grand voile ou prendre des ris.

Joshua est maintenant amarré dans le cadre magnifique du musée maritime, entre le St Gilles et l'Angoumois. Une place de choix mais qui demande aux équipages beaucoup de dextérité et de prudence à l'arrivée ou au départ car l'espace est relativement restreint entre le remorqueur et les coques en bois hébergées dans le bassin du musée.



Au total, ce ne sont pas moins de 900 heures qui auront été nécessaires pour arriver à boucler le programme d'entretien. Chapeau à l'équipe des « décapeurs de rouille », fidèles et assidus. Merci aussi à ceux qui sont venus ponctuellement donner un coup de main, toujours le bienvenu.

Aucun doute sur l'espoir que tous ces passionnés reviendront œuvrer pour le bien commun: les 2 Jean-Pierre, Joël, Jean-Marc, Eric, Bruno, Serge, Bernard, Patrice, Aurélie, Daniel, Pascal, Lionel, Dominique, Thierry, Richard, Jean-François, Philippe (Pardon si j'en oublie!)

L'année prochaine: on attaque les hublots du poste arrière? Et on revoit la totalité du haubanage? Les lazyjacks étant à poste, peut-on espérer de nouveaux tauds? Trop tôt pour en décider, il faut juste souhaiter à tous les équipages de belles navigations, dans l'esprit de faire partager le plaisir et le privilège de naviguer sur LE Joshua.



Crédit photos: Joël et JAB

Ô CAPITAINE MON CAPITAINE



Bernard Moreau

Second sur Joshua depuis 2011

Navigateur depuis 1992

Ton premier pas sur Joshua...

Au Grand Pavois de 2009, une équipe menée par Daniel Gaury m'a tout de suite fait intégrer l'équipe d'entretien.

Ta caractéristique maîtresse à bord...

Être en accord parfait avec le chef de bord et l'équipage.

Ton principal défaut...

Rêveur.

La qualité que tu préfères à un bateau...

Qu'il pardonne les erreurs de manœuvre.

La qualité que tu préfères chez un chef de bord

Rigueur et anticipation.

L'allure que tu préfères...

Bon plein.

Ta manœuvre favorite...

Affaler les voiles d'avant

Si tu étais un vent...

Le Maramu.

Ta spécialité culinaire à bord...

Accommoder les restes (ex. riz aux abricots).

« Il y a deux sortes de discours, les longs et les courts »

Ton meilleur souvenir à bord...

Chaque sortie est un « meilleur » souvenir, mais le meilleur des meilleurs reste la sortie des Sables d'Olonne devant les concurrents du Vendée Globe 2012.

Une navigatrice que tu admires...

Isabelle Autissier.

Un navigateur que tu admires...

Evidemment Bernard Moitessier, mais aussi Robin Knox Johnston.

Ton pire cauchemar à bord...

Une nuit entre deux ronfleurs (ils se reconnaîtront).

Si tu étais une course...

Aucune, pour moi il n'existe de compétition qu'avec soi-même.

Une destination à la voile

Les îles sous le vent.

Ta plus belle rencontre...

En 1993 nez à « delphinière » avec TAMATA et son équipage.
« Tamata » (essayer en paumotu).

Ton expression favorite...

« Touche pas au grisbi s.....! »



Thomas, qui es-tu?

Je me définis comme terrien et si mes rêves de navigation ont commencé très jeune, c'est la rencontre avec l'Hermione et Joshua qui a permis de les concrétiser, il y a seulement un an.

Equipier sur Joshua, comment es-tu arrivé sur l'Hermione?

L'Hermione, je l'ai découverte devant la télé, le 4 Juillet 1997 précisément, avec l'émission Thalassa.

Puis je l'ai visitée le 21 Mai 2004,

Et enfin le 6 Mars 2014 j'ai participé au stage pour devenir gabier volontaire, puis j'ai passé de nombreuses journées sur le chantier pour me familiariser avec le bateau. Enfin, dans le courant du mois d'Août, le commandant Yann Cariou m'a proposé le poste de second cuisinier pour les essais en mer du 1er Septembre au 9 Novembre

Et ton aventure sur l'Hermione s'arrête là?

Non, je vais rejoindre l'Hermione à Yorktown et j'embarque le 6 Juin pour naviguer le long de la côte Est des États-Unis avant le retour entre le Canada et Brest. Je n'y serai plus cuisinier, car j'ai demandé à reprendre ma place de gabier. Comme cuisinier j'étais salarié, mais je devais passer une bonne partie de mon temps à fond de cale..



De la navigation dans les pertuis charentais sur Joshua à la navigation en haute mer sur l'Hermione pour sa période d'essais il y a un fameux pas. Ces deux mois de navigation musclée ont dû te laisser dans un sale état?

Pas du tout, je suis revenu en pleine forme, malgré des mers souvent bien formées avec un vent de force 7, comme en redescendant la Manche en direction de Brest après avoir mouillé dans l'embouchure de la Helford River, où nous avons trouvé un abri le temps de laisser passer un coup de vent.

Cuisinier à bord, tu avais des spécialités?

Il y en a beaucoup: le pain, le fondant au chocolat, le hachis Parmentier au confit de canard...



L'Hermione en carénage à la Pallice avant ses essais au large

Redevenu gabier, tes copains marins vont te regretter comme cuisinier. Comme gabier, quels sont tes meilleurs souvenirs?

Il y en a tant! J'ai envie de dire toute l'aventure depuis Mars 2014, mais si je dois en choisir quelques uns: j'ai beaucoup aimé monter dérabanter la perruche sur le mât d'artimon, c'est une voile si petite ... grimper partout pour faire des photos...entendre l'ordre « Paré à virer! » car sur l'Hermione c'est le début d'un grand ballet...et remonter au vent même si c'est une allure peu favorable pour ce genre de navire.

Et les pires souvenirs?

Aucun ou peu. Peut-être le roulis et les allers-retours dans la bannette, ce qui joue sur le sommeil et fatigue l'organisme.

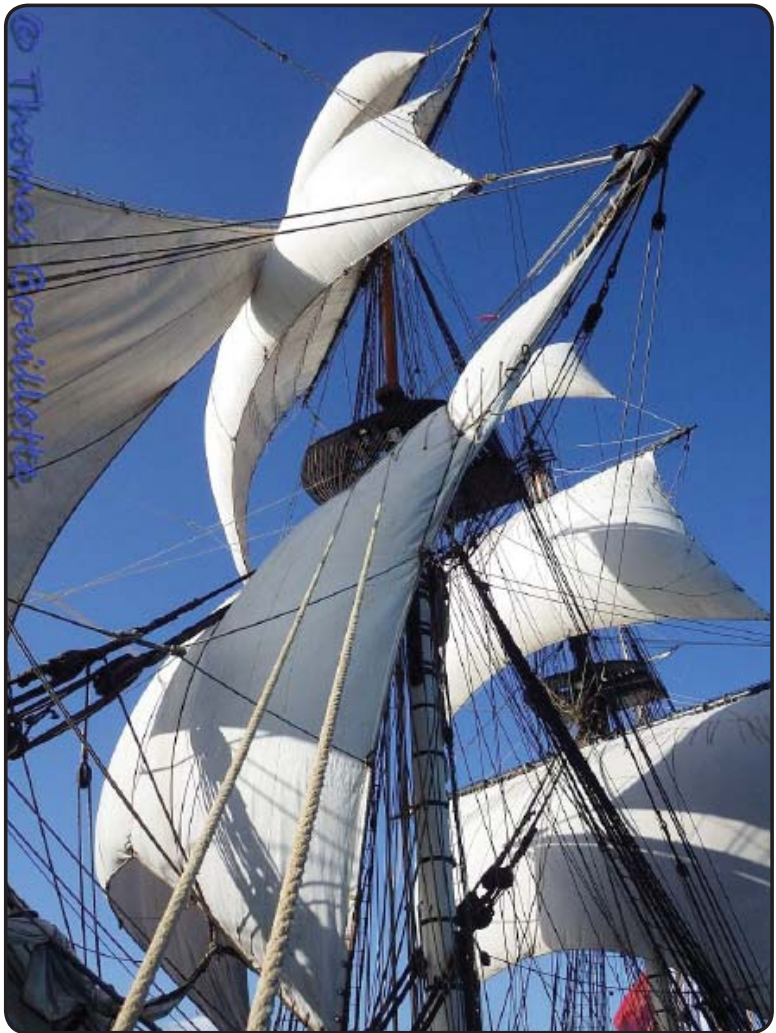


© Thomas Bouilllette

Passage du raz de Sein

Qu'est-ce qui te plaît tant sur l'Hermione?

D'abord la pureté de ses lignes et les volontaires de l'Hermione qui sont tous admirables de courage et d'enthousiasme. J'ai beaucoup apprécié aussi les marins professionnels qui savent communiquer leur savoir et leur expérience.



© Thomas Bouilllette

Thomas, bon vent sur l'Hermione dans les eaux américaines et peut-être à bientôt sur Joshua?





Une belle semaine de navigation dans les pertuis pour un équipage suisse déjà bien amariné sur Joshua, François et Daniel Javet, Dominique et Florian Jaccard, avec Bruno le chef de bord.

Une météo changeante et parfois déroutante comme en témoigne cet écran de Météo Consult.

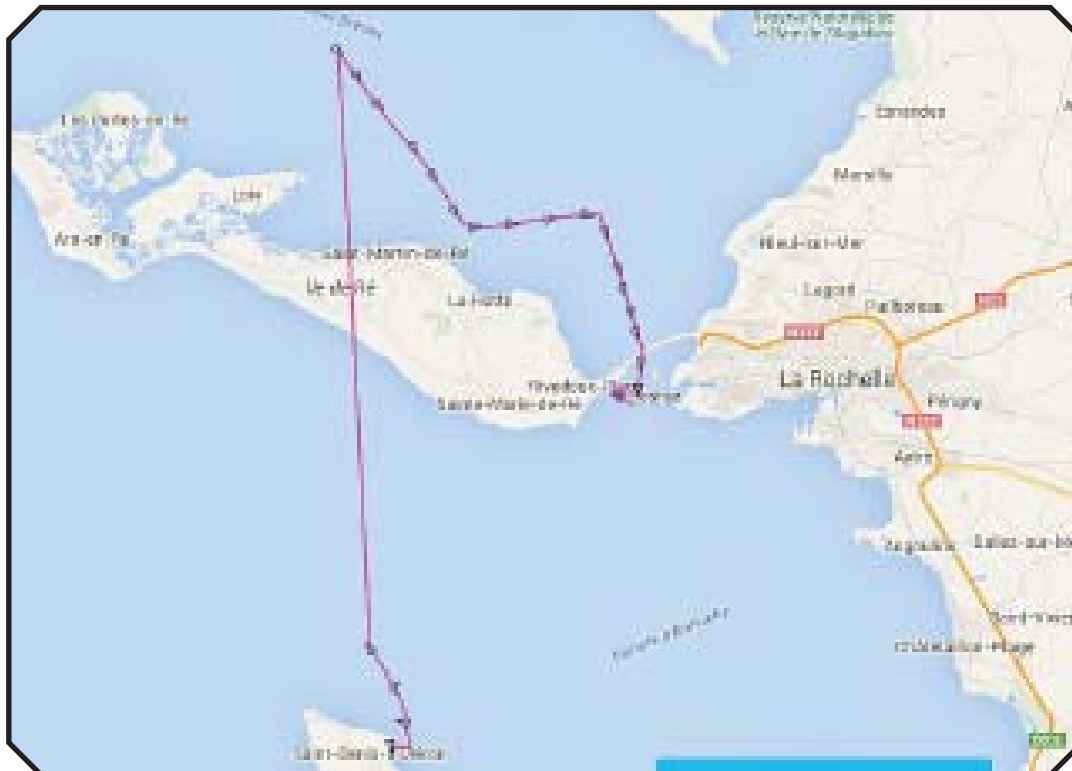
Si la progression de l'anticyclone est certaine, les rafales le sont moins. Quoique, la fiabilité annoncée est de 100%...

Rappelons-nous une fois encore ce que disait l'excellent Pierre Dac: « les prévisions sont incertaines, notamment celles concernant l'avenir »

Jeudi 21 mai 2015		Pas d'avis de Coup de vent		
Fiabilité 100% La progression de l'anticyclone est certaine.				
Matin 1030 hPa	 10°C	Vent en Beaufort NNE 3 devenant force 3 Raf 3	Mer du vent 0,3 à 0,6m Houle N 0.2m	Visi. 2 à 5 MN
Après-midi 1031 hPa	 13°C	Vent en Beaufort NW 4 Raf 3	Mer du vent 0,3 à 0,6m Houle NNW 0.2m	Visi. > 10 MN
Soirée 1031 hPa	 12°C	Vent en Beaufort NW 4	Mer du vent 0,3 à 0,6m Houle NNW 0.2m	Visi. 2 à 5 MN
Nuit 1031 hPa	 10°C	Vent en Beaufort NNW 3 Raf 4	Mer du vent 0,3 à 0,6m Houle NNW 0.2m	Visi. 2 à 5 MN

TENDANCE ULTERIEURE

MAREE 8

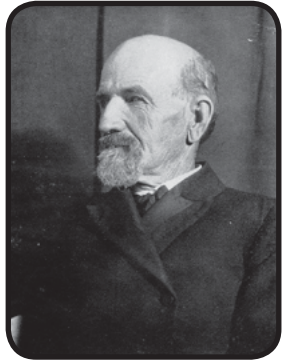


Joshua est équipé d'un transpondeur AIS, ce qui permet de suivre sa route grâce au site Marine Traffic .

On peut ainsi constater que cette semaine le « Team Helvète » et son valeureux chef de bord n'ont pas hésité à emprunter le tout nouveau canal traversier de l'île de Ré, économisant ainsi de laborieux bords à tirer au large des Baleineaux, pour passer du pertuis d'Antioche au Breton.



Bernard Moitessier, dans son livre «Cap Horn à la voile» a écrit: ...je saurai me montrer digne de ce bateau que Françoise et moi avons baptisé Joshua , en hommage au grand navigateur Joshua Slocum.



Dans sa douzième année, Joshua Slocum estimant que la dernière raclée administrée par son père n'avait plus d'intérêt éducatif, décida de partir vivre sa vie. A Westport, dans l'île de Brier, (Nouvelle-Ecosse) juste à l'ouvert de la baie de Fundy, dans ce pays de marins, le choix fut simple : il s'embarqua comme mousse-cuisinier sur une goélette de pêche. On aura compris que ce garçon avait du caractère et que la mer serait sa vie. Six ans plus tard, marin formé à l'école du large, équipé d'un brevet de lieutenant et d'une belle carrure, il se prépare à embarquer son sac dans le gaillard d'arrière et se voit déjà capitaine d'un gracieux clipper sillonnant le Pacifique. Par chance il a plusieurs talents et en aura bien besoin ! Pour l'instant le voici à San Francisco associé dans un chantier de construction de petits bateaux pour la pêche au saumon selon des plans qu'il a redessinés.

Le premier vrai commandement se présenta en 1870 : le Washington un trois mâts barque en partance d'abord pour Sydney puis pour l'Alaska en vue d'une campagne de pêche au saumon dont on venait de découvrir l'intérêt économique. Joshua profita de l'escale à Sydney pour épouser Virginia Albertina Walker, la fille d'un riche notable, par chance elle aimait la vie au grand air et fut aussitôt embarquée. Il n'était pas rare à l'époque de voir les capitaines naviguer en famille avec femme et enfants (Ils en eurent sept dont trois moururent en bas age). Le Washington arriva sans difficulté en Alaska. Dans le paysage fantastique et sauvage du fjord, l'équipage réussit à débarquer et à installer le camp à terre pendant qu'une pêche fructueuse commençait. La mauvaise réputation du mouillage de la baie de Cook se confirma : les seules cartes disponibles avaient été levées par les Russes (la Russie avait vendu l'Alaska aux États-Unis en 1867), l'amplitude des marées engendrait des courants violents encore mal connus si bien qu'un jour de tempête le trois mâts fut drossé sur un banc de sable dont il resta prisonnier. Slocum donna l'ordre de continuer la pêche et de construire une grande baleinière. Le moment venu il fit embarquer tout son monde pour rejoindre par étapes Kodiak, le port russe des Aléoutiennes où il trouva deux goélettes de chasseurs de phoques et l'aide espérée. Les hommes, la cargaison de saumons et la jeune épouse (qui aimait l'aventure...) finirent ainsi par rejoindre San Francisco pour la plus grande satisfaction des armateurs, qui donnèrent un nouveau commandement à Slocum. Ce genre de péripéties aurait pu suffire à meubler les souvenirs d'un vieux marin mais pour Slocum ce n'était qu'un début !

Victor, le fils de Slocum devenu lui même marin raconta plus tard comment il apprit à marcher sur le pont d'un bateau. Son récit, « Le Capitaine Slocum : roi de la mer », inévitablement imprégné de l'admiration du fils pour le père donne une idée de la vie exceptionnelle de ce marin à une époque où le monde change. A partir des années 1840 les bateaux à vapeur s'imposent sur les lignes régulières approvisionnées en charbon. Les voiliers n'ont leurs chances que sur les très longs trajets, (les fameux clippers) et sur les destinations peu fréquentées. On leur confie les marchandises pondéreuses : bois, charbon, matériaux de construction, etc. A l'affût des cargaisons, Slocum a parcouru le Pacifique en tous sens, de l'Amérique à l'Australie en passant par le Japon, la Chine, le Kamtchatka et l'Océanie, de la Polynésie à la Mélanésie. Quand il y reviendra avec le Spray il sera dans des eaux connues.

Un capitaine marchand doit savoir tout faire, naviguer par tous les temps y compris dans les mers les plus brumeuses et les plus mal connues comme la mer d'Okhotsk, se défendre des cannibales ou des pirates, ceux qui naviguent sur des embarcations de fortune mais aussi ceux en col blanc qui s'affairent dans des officines confortables des quartiers portuaires. Il fallait savoir prendre des risques, y compris celui d'être son propre armateur et un jour de tout perdre.

Pendant 17 ans jusqu'en 1887, Slocum enchaîna les commandements : Constitution entre Honolulu et le Mexique, B-Aymar dans la mer de Chine et en Mélanésie où sévissaient les trafiquants d'esclaves. Avec la goélette Pato, il devint son propre armateur au cabotage et à la pêche à la morue dans les Kouriles, puis il acquit l'Amethyst pour livrer du bois et prit même le temps de publier quelques articles dans la presse de San Francisco. Enfin avec le Northern Light, un beau trois mâts de 71 mètres de long, ressemblant à un clipper mais encore construit en bois et surtout avec plus de charge utile il navigua entre l'Australie et le Japon.

A bord la maman veillait à l'éducation des enfants y compris religieuse. A ses moments perdus, elle pratiquait la musique tandis que le capitaine se cultivait dans son salon-bibliothèque où l'on trouvait les meilleurs auteurs. Slocum s'intéressait autant aux récits de navigateurs qu'aux débats intellectuels de l'époque comme ceux provoqués par les théories de Charles Darwin. En somme une vie plutôt bourgeoise bien que vagabonde. Les équipages n'étaient pas toujours aussi raffinés. Recrutés dans des tavernes où l'on consommait beaucoup trop de rhum bon marché, leur efficacité dépendait de l'autorité sans faille du capitaine et des lieutenants. Au départ de Long Island, l'appareillage du Northern Light fut même retardé par une mutinerie. Le débarquement du meneur des mutins qui venait de poignarder le second n'empêcha pas l'ambiance de rester tendue à bord pendant une grande partie du voyage. Enfin la cargaison d'une marchandise encore rare à l'époque, des bidons d'essence, fut livrée à Yokohama. Sur la route du retour l'équipage put admirer l'éruption du Krakatoa qui allait se terminer quelques jours plus tard par la fameuse explosion du 27 août 1883.

Pour un capitaine de la vieille école, celle de la voile, il devenait de plus en plus difficile de trouver des embarquements, cependant Slocum réussit à faire l'acquisition de l'Aquidneck un joli petit clipper dont Victor dit qu'il ressemblait à un yacht. Slocum comptait l'engager dans le commerce avec l'Amérique du sud mais l'avenir ne sera pas conforme aux prévisions. Avant d'arriver à Buenos Aires, l'épouse fidèle et courageuse mourut à 34 ans. Le voyage suivant c'est le grand mât qui s'effondra et l'Aquidneck rentra à New York tiré par un remorqueur à vapeur. Finalement après une longue quarantaine pour cause de choléra, le bateau fut détruit lors d'un échouage sur la côte du Parana en 1887. Le bateau n'étant pas assuré, Slocum avait tout perdu ! Ainsi s'achevait la vie aventureuse du capitaine Slocum.



26 Juillet, enfin nous y sommes après les préparatifs pour l'organisation avec tous les acteurs de cette croisière, je suis prêt. Le programme pour le WE est le suivant : un petit tour de l'île d'Aix , puis remontée vers le port de Saint Denis, nuit au port, puis descente vers le Château d'Oléron, nuit au port et retour le lundi à La Rochelle. J'espère que le beau temps sera de la partie.

Rendez-vous est donc fixé à 6 heures pour un départ à 6 h 45 pour l'ouverture des portes du bassin des chalutiers, chargement de l'avitaillement, des bagages, contrôle du bateau, appel de l'éclusier et c'est le départ, passage du Gabut à 7 heures. Le brouillard s'est invité, il ne se lèvera que vers 10 h. Nous nous dirigeons vers l'île d'Aix, le soleil nous réchauffe, le temps de faire le tour de l'île pour prendre une bouée à Baby Plage pour déjeuner et prendre un petit apéritif très sympathique... Puis départ vers Saint Denis où nous passerons la nuit, une place nous était réservée comme convenu. Il est 17h45, Bernard est à la barre pour la manœuvre, beaucoup de bateaux dans le port, mais Bernard nous a posé JOSHUA avec finesse contre le ponton, comme un professionnel.

VOILES de
LA CITADELLE
Dimanche
27 juillet
à partir de 15h.
au Port du Château d'Oléron
CHANTIER NAVAL ROBERT LEGLISE

Après une journée de navigation, un rafraîchissement s'imposait pour l'équipage. L'accueil de la capitainerie était très chaleureux; puis retour au bateau pour notre apéro très convivial avant le repas.

Dimanche, départ à 8 heures, seuil oblige, Eric à la barre pour sortir du port de Saint Denis, puis cap plein sud. Nous déjeunerons tout en navigant: passage d'Aix et fort Boyard et cap sur la tour Juliar en passant par la longe de Boyard. Après ça devient délicat vers la cardinale du banc de Lamouroux, on va faire du rase cailloux en évitant de caresser les huîtres, ça passe bien, la citadelle est en vue. Nous avons une heure d'avance, donc on va s'amuser à faire des ronds dans l'eau direction la bouée verte « crase » pas très loin du pont d'Oléron et virement de bord, on refait le tour du banc de Lamouroux où il faut faire très attention aux huîtres, et enfin quelques allers et retours devant la citadelle.



Parade de voiles au Château-d'Oléron



« Joshua » navigue depuis cinquante-deux ans. PHOTO LAETITIA DIVE

Dimanche, un rassemblement de gréements traditionnels est prévu au Château-d'Oléron, pour la quatrième année consécutive. L'événement, intitulé Les Voiles de la citadelle, commence à 15 heures et est organisé par l'équipe du chantier naval Robert-Léglise. Au total, 40 bateaux de la région seront présents : le plus petit fait 4,40 m, le plus gros mesure 12 mètres. Parmi eux, « Joshua », bateau mythique classé Mo-

C'est son deuxième séjour sur l'île d'Oléron depuis le début de l'été : il était amarré dans le port de la Cotinière pour la Fête des chants marins, début juillet. Les bateaux évolueront au large de la citadelle puis rentreront au Château vers 17 heures. Une fois à quai, ils seront visitables et resteront au port toute la nuit.

Les Voiles de la citadelle, à partir de 15 heures. Visite du chantier naval



A 17h45 c'est bon, on peut rentrer au port les voiles affalées ferlées, artimon relevé, moteur en marche, nous repérons la perche du chenal avec ses baliseaux. Passage devant la citadelle, très belle réalisation de Vauban (Hélène jouait dans ses souterrains quand elle était petite, beau souvenir), les quais du port sont noirs de monde et JOSHUA pénètre dans le chenal sous les applaudissements.



Les portes du bassin sont ouvertes, nous avançons doucement car il y a beaucoup de bateaux et il faut éviter de « faire du petit bois ». La mise au quai se termine à l'aussière sans problème, puis c'est la cohue pour visiter JOSHUA: des visiteurs inattendus, Jean-Alain et sa femme sont venus nous saluer, Bernard et son groupe de ukulélé nous offrent quelques morceaux de musique.





Vers 19h le calme revient, un discours du maire du Château, puis des responsables du chantier Robert Léglise, puis le dîner dans les ateliers du chantier. Pour finir la soirée, René nous invite dans sa maison du château, fin de soirée à 1 h du matin!

Lundi, le temps était couvert, départ à 8 heures, il faut faire vite le chenal est étroit et nous n'avons que 40 centimètres d'eau sous la quille. Nous remontons vers Juliar où nous prendrons le chenal est/nord pour arriver dans des eaux plus saines. Déjeuner à l'île d'Aix au calme et remontée vers La Rochelle, ça se gâte un peu, mer croisée plus vent fort, Hélène n'apprécie pas. Enfin arrivée au Gabut, Eric est à la barre pour la manœuvre d'accostage sur le St Gilles .

Le mythique Joshua aux Voiles de la citadelle

Dimanche, sous le soleil, les vieux gréements ont hissé les voiles pour une parade colorée.

La magie opère toujours, les voiles des vieux gréements font rêver. Elles sont souvent synonymes d'évasion, de soleil et de liberté. Les voiliers sont arrivés du port de Marennes, où ils avaient fait escale, pour rejoindre ceux de l'association du chantier naval Robert Léglise, à l'origine de la manifestation. Après une parade sous les remparts de la citadelle, les voiliers sont rentrés au port pour une escale d'une nuit, accompagnés de la star incontestée de la journée.

Un ketch rouge quinquagénaire

Cette année, le Joshua, voilier mythique à la coque rouge de Bernard Moïssié, a pris part à la fête. Parti du musée maritime de La Rochelle, son port d'attache, il a fait escale à Saint-Denis, a participé aux Voiles de la citadelle au Château, avant de rentrer au port lundi matin, après un arrêt à l'île d'Aix. Très sollicité, le voilier ne reste pas longtemps à quai, puisqu'il navigue 200 jours par an. Mardi, il a fait route vers Lorient, dans le cadre



Le Joshua et son équipage entrent au port sur fond de citadelle.

S. D.

des fêtes interceltiques. C'est l'association des Amis du musée maritime de La Rochelle qui fait naviguer, rénove et entretient le Joshua, fidèle à la parole qui avait été donnée au grand navigateur: que son voilier continue sa route. "Nous sommes 38 chefs de bord à

nous relayer tout au long de l'année, dit Bernard Moreau, l'un des fidèles de l'association, aujourd'hui le chef est Roger Marx, et moi je suis second. Nous sommes tous portés par l'image et l'histoire du Joshua, classé monument historique depuis 1993." ■ S. D.

Voici encore un bon WE, une belle manifestation au port du Château d'Oléron avec un rassemblement de vieux gréements de travail pour « LES VOILES DE LA CITADELLE ». Merci à tous les organisateurs , au chantier Robert Léglise et au port du Château d'Oléron de nous avoir si bien accueillis, sans oublier l'équipage de JOSHUA.

Le Littoral

Des hommes, des bateaux mythiques du tour du monde



Babar
Pierre Reflin-Caboisso



Inox
Marcel Bardiaux

DU
23 MAI AU
14 JUIN 2015
QUINZAINÉ
salée

CONFÉRENCES,
FILMS, EXPOSITIONS,
PROJET PÉDAGOGIQUE.

WE DU 6 ET 7 JUIN :
RASSEMBLEMENT
DE BATEAUX TRADITIONNELS



Joshua
Bernard Meitesler

Associations
MUSEUM



Plus d'infos sur www.coquesenbois.com



RDV EN JUIN...

vendredi 12 juin 2015 à 19h
DÎNER-CONFÉRENCE
Hôtel Mercure – La Rochelle

America's Cup – Coupe de l'America
Mesure et démesure
du plus vieux trophée sportif moderne

par Jacques Taglang

Dîner-Conférence

America's Cup – Coupe de l'America :
Mesure et démesure du plus vieux trophée sportif moderne



Collection America à l'île de Wight, 1851, huile de Theodore Walter

Le conférencier, **Jacques Taglang**, passionné de navigation de plaisance, auteur de plusieurs ouvrages, racontera l'évolution de ce trophée au cours des années.

Vendredi 12 juin 2015 à 19 heures, Hôtel Mercure La Rochelle
Inscription jusqu'au 10 juin 2015 (28 € par personne)
au Carré des Amis Encais Ouest 05 46 27 20 47 www.aammlr.com

LES AMIS DU MUSÉE MARITIME
de La Rochelle



La navigation de délasement – c'est ainsi que l'on dénommait la plaisance à Saint-Tropez en 1830 - est la grande passion de Jacques Taglang.



Historien, voire archéologue de la plaisance, Jacques connaît tout sur les yachts classiques. Il réunit plus de 8500 titres et dossiers dans sa bibliothèque.

En 1987, il publie avec l'architecte naval François Chevalier

AMERICA'S CUP
YACHT DESINGS
1851 - 1986

référence incontournable



janvier 2015, il participe à la Transat Classique 2015 "PANERAI" - 3 000 milles marins de voile classique de Lanzarote à la Martinique, sur THE BLUE PETER plan Mylne de 1930.



à la barre de SINBAD plan Mylne de 1950



décembre 2014, dans LA SAGA DES RUNA Jacques nous conte l'histoire des 10 seuls voiliers conçus par un étonnant yachtsman danois, Gerhard Peter Rønne (1879-1955)

Pour nous écrire : jdb.aammlr@gmail.com



JOSHUA & DAMIEN, JOURNAL DE BORD - N° 13 - juin 2015
Idée originale : Jean-Alain Berlaud / Réalisation : Elise Marasca

